

tions *Séraphiques*, ou des *Vies de Saint François, Sainte Elisabeth, Saint François Solano, Saint Joseph, Saint Germain l'Auxerrois, ou le Bon Frère Didace, Deux Martyrs Franciscain.*

Ce que l'on voit partout

Mœurs franciscaines

LES Frères du Tiers-Ordre ne le cèdent en rien à leurs Sœurs. Chez eux, on retrouve la même note de piété, de simplicité et d'activité, avec en plus une note de crânerie qui ne surprend jamais chez un homme.

Ils sont pieux et je sais plusieurs Tertiaires, jeunes Tertiaires de 20, 26 et 30 ans qui, tous les matins, avant d'aller à l'atelier ou au bureau, s'agenouillent à la sainte Table. Presque tous récitent le chapelet tous les jours ; j'en connais qui disent tous les jours l'office de la Sainte Vierge.

La simplicité, chez eux, est de rigueur. Ils prétendent d'ailleurs qu'ils n'ont pas de mérite, car, affirment quelques-uns, un peu malicieux, une femme a de la difficulté pour être simple ; un homme, point.

Ils sont actifs et généreux. Lors d'une retraite que je prêchais dans une grande ville, je demandai à mes auditeurs d'amener quelques-uns de leurs camarades. L'un d'eux me répondit : " 8 heures, c'est trop tôt ; si vous ne commencez qu'à 9 heures du soir, je vous en amènerai. " Je ne commençai qu'à 9 heures et mon interrupteur arriva avec une dizaine de jeunes gens. Parmi ces jeunes gens, il y en avait un qui travaillait dans une usine située à 5 kilomètres de la ville ; il n'avait pas eu le temps de prendre son repas avant de venir ; il arrivait à 9 heures du soir, après avoir fait 5 kilomètres à bicyclette, n'ayant rien pris depuis midi, ayant travaillé toute la journée ; il assistait à la conférence et, rentré chez lui à 10 heures du soir, alors seulement il prenait un peu de nourriture. Il n'aurait pas voulu, disait-il, se priver de la retraite.